

Amsterdam, 5 Novembre.
Le Nieuws van den Dag dit que, depuis hier, il est devenu impossible d'aller à Bruxelles. Toutes les routes sont gardées par de forts détachements et des canots automobiles patrouillent sur le canal. Tous les bicyclettes sont confisqués. Les Allemands croisent des tranchées à l'intersection des canaux de Bruges et de Looepoll.

Le télégramme dit que toutes les personnes qui se rendaient à Roulers ont été arrêtées à Beveren, à 3 kilomètres de Roulers. Les indonations sont le plus fort allié des Belges. Le long de la ligne de l'Yser, par d'horribles charges à la baïonnette, les Belges ont chassé les Allemands d'un pont sur la voie ferrée de Niepoort à Dixmude. Ceux-ci ont battu en retraite vers l'Ouest. Leurs canons se sont enfilés dans les marécages près de Loka.

Amsterdam, 5 Novembre.
Les Allemands construisent des fortifications de Zeebrugge à Durdzede et le long du canal, dans la direction de l'Est.

Des officiers de marine, postés dans des canots automobiles, dirigent les travaux qui consistent en tranchées et en positions protégées par l'artillerie.

Les escouades, près des digues, sont surtout fortifiées. Ostende, Bruges, Roulers, Courtrai et d'autres localités, ne sont que de vastes hôpitaux.

Paris, 5 Novembre.
Un de nos confrères, après avoir dit que les Allemands sont en retraite presque partout, dit que depuis le jour où, par un coup de génie, notre commandement a pu se retirer sur la Namur et brusquement retourné l'ennemi qui se croyait déjà vainement victorieux, une série de succès admirables a commencé pour la France. On pourra raconter les luttes quotidiennes livrées, le peuple français sera content.

Londres, 5 Novembre.
Le correspondant du « Daily Mail », dans le nord de la France, télégraphie le 3 novembre :

Une importante reconnaissance a été effectuée aujourd'hui par les aviateurs belges. Le détail exact des informations qu'ils ont rapportées n'est pas connu, mais il paraît qu'ils ont pu observer dans les lignes allemandes un mouvement distinct de retraite dans la direction de Bruxelles.

Paris, 5 Novembre.
C'était hier le cinquième jour de la grande offensive des troupes de l'Est. Non seulement nous avons tenu, mais nous avons remporté de très beaux succès. La hâte des préparatifs de retraits des Allemands est évidente. Rendez-vous nous ont été faits à Mariakerke, Middelkerke, donne clairement à supposer que l'ennemi ne compte pas trop longtemps pour de l'air sain venant de la mer du Nord.

Londres, 5 Novembre.
Une dépêche du nord de la France au Daily Mail annonce que les Allemands ont fait de très gros efforts désespérés pour pénétrer dans la ligne des alliés.

Paris, 5 Novembre.
Les troupes qui ont pu franchir la frontière de la Belgique ont eu à subir un feu extrêmement violent et sanglant, et ont subi de nombreuses pertes. Les Allemands ont fait de très gros efforts pour pénétrer dans la ligne des alliés.

Londres, 5 Novembre.
Le Daily Mail reçoit de Rotterdam :

Les Allemands ont transporté leur quartier général de Thiel à Gand, ce qui peut être regardé comme un signe de retraite. Les intentions des Allemands à l'égard de leur retraite en Flandre orientale.

L'ordre qu'on avait donné aux enfants de rentrer dans les écoles lundi, a été précipitamment annulé et les écoles scolaires réquisitionnées pour les soldats.

On a également pris des dispositions dans les hôtels pour y loger 400 officiers.

Londres, 5 Novembre.
Le Daily Mail dit que l'attaque des avions britanniques contre le Kaiser aurait eu pour conséquence le transfert du quartier général de Guillaume dans une localité proche de Gand.

Le point culminant de l'offensive allemande

Londres, 5 Novembre.
Le rédacteur militaire du Times écrit qu'il croit que le caractère désespéré de l'attaque allemande en Flandre devait être prévu par les officiers et par le gouvernement anglais. Il ajoute qu'il est évident pour les gouvernements alliés que cette lutte est un acte culminant de l'offensive allemande, qui doit être brisée à tout prix.

La présence du Kaiser sur un point quelconque du front semble toujours un mauvais présage pour les troupes allemandes. C'est ainsi que partout où il est montré à Nancy, à Varsovie, près d'Ypres, sa présence a coïncidé avec une défaite.

Trouveront-ils une riposte ?

Milan, 5 Novembre.
L'Allemagne est elle, en somme, dans la période de guerre où ses conditions sont encore égales à celles de ses adversaires ? Les conditions sont-elles sur le point de mal tourner ?

Non, nous ne saurions répondre encore à cette question, dit le Correspondant. Nous voyons, sur une muraille qui paraissait très solide, apparaître quelques lézards. Mais à la distance où nous nous trouvons, nous ne saurions et ne pouvons pas nous prononcer. Nous devons aussi tenir compte d'une autre considération, la bataille actuelle de France n'a pas commencé, ne s'est pas déroulée comme les Allemands l'avaient prévu. Il pourrait se faire que l'action décisive des troupes allemandes dans le Nord cachât une concentration et une action dans une autre direction, qui pourrait être, cette fois, véritablement décisive. Il s'écoulera peut-être un temps avant que la riposte soit connue, car autrement, c'est-à-dire si la riposte ne se produit pas, la situation serait grave et terrible pour l'Allemagne.

En Belgique

Les Allemands vont réduire 50.000 Belges au chômage

Amsterdam, 5 Novembre.
Le général von der Goltz, gouverneur militaire de Gand que toutes les matières premières des mines doivent être livrées aux autorités allemandes.

50.000 ouvriers belges seront ainsi réduits au chômage. Pour éviter des troubles, von der Goltz permet qu'on fasse appel à la garde civique.

L'indemnité de guerre de Bruxelles

Amsterdam, 5 Novembre.
D'après un télégramme de Berlin, l'indemnité de guerre de Bruxelles a été réduite à 45.000.000 francs au lieu de 200 millions et sera payable à raison de 2 millions et demi par semaine.

Les civils allemands vont quitter Bruxelles

Rotterdam, 5 Novembre.
Le Nieuwe Rotterdamse Courant apprend que les familles allemandes qui habitent Bruxelles ont été avisées d'avoir à quitter la ville.

Cette nouvelle a causé beaucoup d'inquiétude aux Belges qui craignent des représailles au cas où les troupes allemandes abandonneraient Bruxelles.

Les pertes allemandes

Londres, 5 Novembre.
On télégraphie de Berne au « Morning Post » :

Le « Reichs Anzeiger » évalue les pertes allemandes, jusqu'à la mi-septembre, à 250.000 hommes, dont 2.500 officiers.

Le Kronprinz est-il mort ?

Les drapeaux, dimanche, étaient tous en berne à Bruxelles...

Londres, 5 Novembre.
Le Daily Telegraph publie une dépêche d'après laquelle des officiers belges auraient déclaré que très certainement le Kronprinz était mort.

A Bruxelles, tous les drapeaux étaient en berne, dimanche dernier.

Mais il adresse ses félicitations à Enver Pacha

Amsterdam, 5 Novembre.
Le prince héritier allemand a adressé à Enver pacha la dépêche suivante :

« Enver pacha, Constantinople : « Le V^e corps d'armée allemand, et son commandant, présentent leurs salutations fraternelles à l'armée ottomane. »

L'Allemagne angoissée

Donnez-nous du pain et dites-nous la vérité

Londres, 5 Novembre.
Le correspondant berlinois du Daily Mail envoie à ce journal, sur l'état moral, matériel et moral de l'Allemagne, une intéressante dépêche dont voici le résumé :

« Donnez-nous du pain ! Dites-nous la vérité ! Rendez-nous nos fils ! Telles sont les inscriptions, imprimées en rouge flamboyant, et secrètement apposées sur les murs de Berlin à la tombée de la nuit, et qui révèlent le véritable esprit actuel du peuple allemand au sujet de la guerre. »

Ces nouvelles ont été confirmées par un voyageur danois récemment revenu de Berlin à Copenhague.

Au petit jour, les policiers berlinois sont fort occupés à démanteler ces preuves évidentes de la détresse et du mécontentement. En effet, des milliers de lettres anonymes, de la disparition du dividende de toutes les grandes affaires industrielles, du chômage terrible des milliers de soldats, des usines fermées, les chefs responsables de l'opinion économique persistent à dépeindre le peuple dans la pensée que l'Allemagne se dirige vers la ruine.

Le Conseil des ministres belge réuni au Havre sous la présidence de M. de Broqueville, a décidé de ne pas réunir les Chambres au Havre mardi 9 novembre, ainsi que le voudrait la Constitution.

M. de Broqueville a apporté à ses collègues la légitime espérance qu'on peut nourrir quant à la possibilité de réunir prochainement les Chambres sur le territoire belge que les troupes alliées sont en train de reconquérir si vaillamment.

Sur mer

Que faisait la flotte allemande sur la côte anglaise ?

Londres, 5 Novembre.
Il est clair, maintenant, que la raison pour laquelle l'escadre allemande se retire en hâte fut la présence des navires anglais. Le but que se proposent les Allemands est mystérieux. Ils n'avaient certainement pas l'intention de bombarder les villes de la côte, quoique quelques obus soient tombés près de Yarmouth.

Il est évident qu'ils étaient en train de poser des mines, puisqu'on les vit jeter quelque chose par-dessus bord dans la matinée, mais une expédition qui a pour but le pose de mines ne se compose pas, habituellement, de quatre gros vaisseaux et de quatre contre-torpilleurs.

Depuis leurs exploits ces vaisseaux se sont évanouis aussi rapidement qu'ils sont venus, mais des nouvelles anglaises parcourent les mers, et on a toute raison d'espérer que de meilleures nouvelles seront publiées prochainement.

L'Angleterre saisit un navire-hôpital allemand

Londres, 5 Novembre.
L'amirauté annonce que le vaisseau allemand Ophelia, battant pavillon de la Croix-Rouge, a été retenu parce que le gouvernement allemand n'a pas notifié l'existence de ce navire comme navire-hôpital, et que d'autre part les mouvements de l'Ophelia étaient éminemment suspects.

Le cas de l'Ophelia sera réglé par un tribunal de prise.

Les mines dans l'Adriatique

Milan, 5 Novembre.
Un orage dans la mer Adriatique a fait détacher 60 mines de la côte autrichienne. La navigation est suspendue.

Un vaisseau norvégien capturé au Cap

Simonstown (prov. du Cap), 5 Novembre.
Un croiseur auxiliaire a amené dans le port un vaisseau norvégien dont la destination était Luderitzbucht. Ce navire avait une cargaison de charbon qui, comme on le sait, constitue de la contrebande de guerre.

Un croiseur allemand sauté sur une mine

Amsterdam, 5 Novembre.
Un télégramme officiel de Berlin dit que dans la matinée du 4 novembre, le croiseur allemand Yorck a heurté une chaîne de mines à l'entrée de la baie de Jade, à la hauteur de Wilhelmshafen, et a coulé à pic.

Selon les dernières nouvelles, 332 hommes, c'est-à-dire plus de la moitié de l'équipage, ont été sauvés jusqu'ici.

Stockholm, 5 Novembre.
Dans l'accident du croiseur allemand Yorck, 300 hommes d'équipage environ ont péri.

L'Action Russe

Sur le front allemand en Prusse orientale

Pétrograde, 5 Novembre.
Les pertes subies par les Allemands sur le front de la Prusse orientale sont très considérables.

Dans certaines compagnies, il ne reste que 50 survivants.

Dans la nuit du 3 novembre, nous avons pris Mitzau.

Un détachement de quarante chasseurs cosaques a attaqué, à l'improviste, un peloton ennemi. Les cosaques ont sabré 40 soldats ennemis, et fait un officier et deux soldats prisonniers, ne perdant que deux tués et trois blessés.

Les déserteurs autrichiens, dont le nombre croît sans cesse, contiennent le désordre qui existe entre les Autrichiens et les Allemands, et les pertes énormes subies par ces derniers.

Le commandant de Przemysl fait l'éloge des troupes russes

Rome, 5 Novembre.
Le lieutenant-marchal Kusmanek, commandant de Przemysl, a déclaré à un journaliste italien qu'il avait la plus vive admiration pour les troupes russes qui donneront l'assaut à la place forte.

Les Russes, a-t-il dit, ont une technique et une adresse colossales. Leurs plans d'attaque ont été exécutés avec une précision et une rapidité de façon irréprochable. Leur infanterie paraît fort bien préparée pour l'assaut à donner aux places fortes. Elle se déploie magistralement.

Parlant de l'artillerie de nos alliés, le maréchal Kusmanek a ajouté : « L'artillerie russe a une valeur que j'étais loin de soupçonner. Vous aurez une idée de la précision »

Le gouvernement serbe a proclamé sa neutralité le 3 novembre.

Le départ des ambassadeurs de France et d'Angleterre

Athènes, 5 Novembre.
Le départ des ambassadeurs de France et d'Angleterre à Constantinople s'est effectué dimanche à 2 heures, et s'est accompli sans incident. Le ministre des Affaires étrangères, M. Venizelos, a dit que le but de l'Allemagne s'était mesuré et se bousculait dans les rues étroites des quartiers de Stamboul avoisinant la gare de Serkai.

Le personnel de l'ambassade et le consul général de France, le consul d'Angleterre, le vice-consul de France à Erzeroum et l'équipage de la mouche de l'ambassade La Mascotte ont également pris place à bord du paquebot Enos-Midit. Une autre colonie française et anglaise de Constantinople.

L'Ernest-Simons a levé l'ancre pour le Pirée mardi à 2 heures, et y est arrivé mercredi.

Le navire Gracie, des Messageries Maritimes, est arrivé mardi soir à Dédeagatch et doit embarquer les nouveaux venus.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, M. Henry Morgenthau, a pris un concours extrêmement dévoué à l'ambassadeur de la République dans toutes les circonstances difficiles de son départ et a pris un grand plaisir à lui offrir un dîner de congé et de leurs intérêts en Turquie.

Les institutions scolaires et hospitalières lui tiennent particulièrement à cœur. Il a aussi promis de visiter les hôpitaux français de Constantinople, pour en assurer la protection.

Les Anglais n'ont pas bombardé Jeddah

Paris, 5 Novembre.
L'ambassade britannique nous communique le télégramme suivant qu'elle a reçu du Foreign Office, à la date du 5 novembre :

« Il n'y a absolument rien de vrai dans la nouvelle que le Minerva a bombardé Jeddah. Le Minerva ne s'est pas approché à moins de 400 milles de ce port. Le gouvernement des Indes a informé le gouvernement des Indes afin qu'il ne puisse y avoir de malentendu du côté des sujets musulmans de Sa Majesté, a fait savoir que les lieux saints et Jeddah ne seront ni attaqués ni molestés par les forces anglaises militaires et navales, à la condition que les pèlerins venant des Indes ne soient pas eux-mêmes molestés par les forces anglaises. »

La neutralité de la Bulgarie

Sofia, 5 Novembre.
Les chefs des partis d'opposition ont été réunis aujourd'hui par M. Radoslawov, président du Conseil, qui leur a exposé la situation de la Bulgarie et demandé qu'elle compte prendre dans les circonstances actuelles.

L'issue de l'entrevue, les chefs ont tenu une réunion après laquelle ils ont communiqué une note dans laquelle le Radoslawov ne laisse pas d'être déclaré que le gouvernement bulgare était résolu, dans les circonstances présentes, à observer une attitude de neutralité stricte et loyale.

Déclarations du nouvel ambassadeur bulgare en Russie

Pétrograde, 5 Novembre.
M. Madjarow, le nouvel ambassadeur de Bulgarie en Russie, arrivé à Pétrograde, a accordé une interview à quelques journalistes et leur a fait des déclarations dont voici la substance.

« En acceptant la charge d'ambassadeur, mon but principal est d'améliorer les rapports entre la Russie et la Bulgarie. Il est, d'ailleurs, complètement faux d'affirmer que la Bulgarie ait un contentieux animosité. Si des hommes politiques isolés sont enclins à chercher d'autres voies que le rapprochement avec la Russie, le peuple est convaincu que la Russie est la seule protectrice de la Bulgarie. Quand, après la terrible guerre, la Bulgarie se trouva isolée, le peuple bulgare rejeta la tentative faite par l'Autriche pour annexer la Bulgarie dans l'attitude politique du pays. »

Quant aux bruits sur un accord turco-bulgare, dont les journaux russes et étrangers ont beaucoup parlé, ils n'ont aucun fondement. Les relations bulgares et turques, même d'une alliance avec la Turquie ne rencontreraient point de sympathie.

Il est aussi absolument faux, a ajouté M. Madjarow, que pendant le voyage de M. Gendiev à Constantinople, un accord ait été conclu avec la Turquie pour le passage des troupes ottomanes à travers la Russie. M. Madjarow a affirmé, en terminant, les sentiments absolus de son peuple pour la Bulgarie et la conviction baronelle d'un rap-

prochement étroit et définitif entre la Bulgarie, la Serbie et la Grèce.

Le télégramme du général Joffre au grand-duc Nicolas

Ce qu'en dit la presse anglaise

Londres, 5 Novembre.
Du Globe :

Peut-être n'y a-t-il rien de plus significatif parmi toutes les nouvelles de la guerre, que le télégramme adressé au grand-duc Nicolas, de la part d'un commandant plus expansif que le général Joffre, les expressions qu'il a employées pourraient ne pas vouloir dire grand-chose, mais l'expérience nous a appris que qu'on exprime singulièrement calmement, se permet d'exprimer publiquement son espoir, c'est qu'il a de bonnes raisons pour cela.

De la Westminster Gazette :

Nous sommes enclin à voir clair à travers les combats épuisants du littoral belge. Le général Joffre, toujours circospect, a adressé au grand-duc Nicolas un message rédigé en un langage des plus confiants. Ceci nous permet de nous réjouir pour l'avenir.

M. Poincaré sur le front

Les décorations à l'armée anglaise

Paris, 5 Novembre.
Le Daily Mail donne les détails suivants sur les décorations décernées par le président de la République, au cours de sa visite aux armées :

Après l'approbation du roi, le président de la République française a nommé 119 officiers anglais de la Légion d'honneur pour leur bravoure pendant les opérations et combats qui ont eu lieu du 21 au 30 août 1914 ; 2 colonels, 3 lieutenants-colonels, 8 commandants et 1 capitaine ont été promus officiers de l'Ordre. Les 100 autres officiers ont été faits chevaliers.

Le président de la République a reçu aujourd'hui, à l'Élysée, un certain nombre de personnes qui lui avaient demandé audience. Appelé pour quelques jours à Bordeaux par la nécessité de présider le Conseil des ministres, le président de la République a été contraint de quitter Paris dans la soirée.

M. Poincaré se propose de revenir très prochainement.

Le départ des ambassadeurs de France et d'Angleterre

Athènes, 5 Novembre.
Le départ des ambassadeurs de France et d'Angleterre à Constantinople s'est effectué dimanche à 2 heures, et s'est accompli sans incident. Le ministre des Affaires étrangères, M. Venizelos, a dit que le but de l'Allemagne s'était mesuré et se bousculait dans les rues étroites des quartiers de Stamboul avoisinant la gare de Serkai.

Le personnel de l'ambassade et le consul général de France, le consul d'Angleterre, le vice-consul de France à Erzeroum et l'équipage de la mouche de l'ambassade La Mascotte ont également pris place à bord du paquebot Enos-Midit. Une autre colonie française et anglaise de Constantinople.

L'Ernest-Simons a levé l'ancre pour le Pirée mardi à 2 heures, et y est arrivé mercredi.

Le navire Gracie, des Messageries Maritimes, est arrivé mardi soir à Dédeagatch et doit embarquer les nouveaux venus.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, M. Henry Morgenthau, a pris un concours extrêmement dévoué à l'ambassadeur de la République dans toutes les circonstances difficiles de son départ et a pris un grand plaisir à lui offrir un dîner de congé et de leurs intérêts en Turquie.

Les institutions scolaires et hospitalières lui tiennent particulièrement à cœur. Il a aussi promis de visiter les hôpitaux français de Constantinople, pour en assurer la protection.

Les Anglais n'ont pas bombardé Jeddah

Paris, 5 Novembre.
L'ambassade britannique nous communique le télégramme suivant qu'elle a reçu du Foreign Office, à la date du 5 novembre :

« Il n'y a absolument rien de vrai dans la nouvelle que le Minerva a bombardé Jeddah. Le Minerva ne s'est pas approché à moins de 400 milles de ce port. Le gouvernement des Indes a informé le gouvernement des Indes afin qu'il ne puisse y avoir de malentendu du côté des sujets musulmans de Sa Majesté, a fait savoir que les lieux saints et Jeddah ne seront ni attaqués ni molestés par les forces anglaises militaires et navales, à la condition que les pèlerins venant des Indes ne soient pas eux-mêmes molestés par les forces anglaises. »

La neutralité de la Bulgarie

Sofia, 5 Novembre.
Les chefs des partis d'opposition ont été réunis aujourd'hui par M. Radoslawov, président du Conseil, qui leur a exposé la situation de la Bulgarie et demandé qu'elle compte prendre dans les circonstances actuelles.

L'issue de l'entrevue, les chefs ont tenu une réunion après laquelle ils ont communiqué une note dans laquelle le Radoslawov ne laisse pas d'être déclaré que le gouvernement bulgare était résolu, dans les circonstances présentes, à observer une attitude de neutralité stricte et loyale.

Déclarations du nouvel ambassadeur bulgare en Russie

Pétrograde, 5 Novembre.
M. Madjarow, le nouvel ambassadeur de Bulgarie en Russie, arrivé à Pétrograde, a accordé une interview à quelques journalistes et leur a fait des déclarations dont voici la substance.

« En acceptant la charge d'ambassadeur, mon but principal est d'améliorer les rapports entre la Russie et la Bulgarie. Il est, d'ailleurs, complètement faux d'affirmer que la Bulgarie ait un contentieux animosité. Si des hommes politiques isolés sont enclins à chercher d'autres voies que le rapprochement avec la Russie, le peuple est convaincu que la Russie est la seule protectrice de la Bulgarie. Quand, après la terrible guerre, la Bulgarie se trouva isolée, le peuple bulgare rejeta la tentative faite par l'Autriche pour annexer la Bulgarie dans l'attitude politique du pays. »

Quant aux bruits sur un accord turco-bulgare, dont les journaux russes et étrangers ont beaucoup parlé, ils n'ont aucun fondement. Les relations bulgares et turques, même d'une alliance avec la Turquie ne rencontreraient point de sympathie.

chaînement et de se rendre ensuite aux armées de l'Est qu'il n'a pas encore visités. Il s'arrêtera en même temps dans les parties de la Champagne et de la Lorraine, qui ont été occupées et ravagées par l'ennemi.

La Guerre aérienne

Un avion allemand jette des bombes sur le quartier général belge

Londres, 5 Novembre.
La semaine dernière le roi Albert établit son quartier général dans une petite ville. Les Allemands en furent immédiatement avertis et mercredi un avion lança deux bombes qui tombèrent dans le jardin de la maison sans causer aucun dommage.

Les avions anglais jettent des bombes sur Bruges

Rotterdam, 5 Novembre.
La bataille s'est transportée de l'Yser à Roulers, où les alliés attaquent vigoureusement avec succès.

Le garnison de Gand a été envoyée pour renforcer la ligne de feu.

Hier matin des avions anglais ont jeté des bombes sur les ateliers de chemin de fer de Bruges occasionnant de graves dégâts.

À quatre heures de l'après-midi, un autre avion anglais a jeté plusieurs bombes dans la ville.

Le bombardement de la Cathédrale de Reims

Un démenti du vicaire général aux affirmations allemandes

Paris, 5 Novembre.
M. Landrieux, archiprêtre, vicaire général de la cathédrale de Reims, adresse aux journaux la lettre suivante :

« Les journaux ont publié, d'après l'Agence Havas, un télégramme de Rome, en date du 31 octobre, ainsi conçu : « M. de Bethmann-Hollweg a adressé la note suivante au ministre de Prusse près le Saint-Siège : L'Etat-Major français, ayant de nouveau placé une batterie devant la cathédrale de Reims, et installé sur une des deux tours un poste d'observation, le ministre de Prusse près le Saint-Siège a été chargé par M. de Bethmann-Hollweg de présenter une protestation formelle au Saint-Siège contre une telle façon d'abuser des bâtiments consacrés au culte. La protestation déclare sous forme de condition que tous dommages qui pourraient à l'avenir être apportés à la cathédrale de Reims, retomberaient sur les Français, et qu'il serait par conséquent d'une hypocrisie indigne d'attribuer la responsabilité aux Allemands. »

M. de Bethmann-Hollweg est bien loin pour se rendre compte de ce qui se passe à Reims. Ses informateurs l'ont trompé et tel point que l'on serait tenté de croire à une mystification.

Mais l'erreur est trop grosse de conséquences pour être pas relevée, surtout qu'on nous laisse entendre que la cathédrale, déjà dévastée, pourrait encore en pâtir.

« Au nom de S. E. le cardinal archevêque de Reims, je tiens tout d'abord à déclarer, de ce que je passe dans mon église, j'oppose le démenti le plus absolu à cet invraisemblable communiqué. »

Puis plus de poste d'observation sur les tours de la cathédrale, ni stationnement quelconque de troupes à aucun moment à proximité de la cathédrale.

Toute la population en témoignera.

La Préparation militaire

L'Union des Sociétés de gymnastique de France et l'éducation des prochaines classes

Bordeaux, 5 Novembre.
M. le ministre de la Guerre vient de faire connaître à l'Union des Sociétés de gymnastique de France qu'il verrait avec satisfaction continuer, au profit des prochaines classes, les cours de préparation militaire, physique et de préparation militaire qu'elle poursuit sans interruption depuis 1873.

Il lui demande de s'efforcer d'atteindre à ce résultat en faisant surtout appel à des instructeurs, à ses membres non mobilisés.

Les Sociétés de préparation de Paris passées en revue par le général Gallieni

Paris, 5 Novembre.
Le gouverneur militaire de Paris a passé aujourd'hui l'inspection des Sociétés de préparation militaire et des groupes d'éducation physique des lycées et collèges de Paris.

« L'issue de la revue, il a fait paraître l'ordre suivant pour être lu aux jeunes gens composant ces Sociétés et à leurs dévoués instructeurs : »

« Paris, le 5 Novembre 1914. Les Sociétés de préparation militaire et les groupes d'éducation physique des lycées et collèges de Paris, viennent de m'être présentés. Fantassins, cyclistes, éclaireurs de France, ont manœuvré devant moi. Ils sont disciplinés et entraînés. Ils se sont volontairement soumis à des exercices physiques et militaires. Je les félicite, et je remercie les hommes dévoués qui les instruisent. »

« Hier, beaucoup d'entre eux pourront entendre en compagnie. Les autres sont impatients eux aussi de courir au front et de combattre jusqu'au triomphe définitif des armes françaises. »

« Il faut que l'Allemand sache bien que, derrière les soldats du général Joffre, il y en a d'autres qui, jeunes ou vieux, sont prêts à les rejoindre, à faire comme eux, joyeusement, tout leur devoir, et à achever avec eux la victoire de la France. »

Le Gouverneur militaire, GALLIENI.

Les saisies de maisons allemandes

Bordeaux, 5 Novembre.
Le Garde des Sceaux adresse la circulaire suivante relative au contrôle des séquestres de biens des sujets allemands, autrichiens ou hongrois :

« Le garde des Sceaux, ministre de la Justice, a MM. les premiers présidents des Cours d'appel et procureurs généraux près les dites cours d'appel, MM. les présidents des tribunaux et des procureurs de la République ne saurait trop être attiré sur le contrôle auquel ils ont à soumettre les biens des sujets allemands, autrichiens et hongrois. »

« Le ministre des Finances a admis, en principe, que l'administration des Domaines serait appelée à participer à ce contrôle, dans des conditions et formes qui seront très prochainement déterminées, mais l'action de cette administration ne sera que subsidiaire, et se limitera à celle de la justice, à qui incombe le devoir de surveiller ces mandataires. »

« Les présidents et les parquets ont à suivre pas à pas les opérations des administrateurs séquestres, et ne sauront pas, d'ailleurs, s'assurer de la régularité et de la fidélité de la gestion de ces derniers, les administrateurs s'adresseront à ce conseil de direction pour l'acte désiré, et le conseil de direction sera tenu de leur en donner acte. »

« Dans cet ordre d'idées, il convient que les séquestres

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Dans la liste funèbre de nos concitoyens tombés glorieusement pour la défense de la Patrie, nous relevons le nom de M. Hippolyte Delbecq, capitaine au 12^e d'infanterie, blessé grièvement à la bataille de Roye, le 26 septembre et décédé à Villers-Bretonneux (Somme) ;
De M. Maurice Borel, soldat au 14^e de ligne, tué à l'ennemi en Alsace.
De M. Alphonse Gardes, sous-lieutenant au 31^e d'infanterie, tué au combat de Saint-Mihiel le 27 septembre.
Hier après-midi, à l'hôpital auxiliaire, boulevard Gustave-Desplantes, ont eu lieu les obsèques du capitaine Emile Chevallier, du 15^e d'infanterie, qui a succombé aux suites de blessures reçues sur le champ de bataille. Les honneurs étaient rendus par le 19^e dragons. M. le capitaine Gilly, représentant M. le gouverneur de Marseille.
Nous prions par là douleur de toutes les familles si cruellement éprouvées et leur présentons nos bien sincères condoléances.

A l'Académie de Marseille

Dans la séance qu'elle a tenue hier, l'Académie de Marseille a élu comme membres avec les sociétés allemandes qui faisaient avec elle échange de publications. Elle a entendu ensuite un remarquable rapport de M. Emile Perrier, secrétaire, sur les travaux de l'année académique, ainsi que plusieurs poèmes patriotiques, d'une haute inspiration et d'une forme exquise, dus à M. Paul Briatier.

Arrivée de blessés

Hier soir, à 9 h. 45, est arrivé, avec un retard de plus de deux heures, un train spécial amenant des blessés des combats autour de Verdun. Une centaine ont été laissés à Marseille et repartis dans divers hôpitaux de notre ville. Parmi eux se trouvaient deux Bavarois qui ont été immédiatement conduits à l'hôpital militaire.
Le train est ensuite reparti pour Toulon, Cannes et Nice.
Le voyage de train a été marqué par un fait qui démontre une fois encore que les Allemands nous ont respecté sur la Croix-Rouge. Au moment où le quai de Verdun le train fut bloqué par un obus qui tomba dans les bombes mais le manqua. Une heure plus tard, le train était bombardé par un de nos 15 et descendu.

Départ d'un général allemand

Le 24 du mois dernier était arrivé à Marseille un général allemand prisonnier, le général de brigade d'artillerie von Freise, trouvé blessé au cours de la bataille de la Marne dans un village des environs de Reims.
Ce général, qui avait été interné au fort Saint-Nicolas, est parti hier pour Toulon, sous la garde de deux gardiens, par un train de l'après-midi. Ce départ, extrêmement discret, a passé inaperçu du public.

Avis aux Belges

L'Association Amicale Belge prie tous ses nationaux de Marseille et de la région, désirant faire partie de son association, d'assister à la réunion qui se tiendra à son local, 4, rue Colbert, 9, rue Colbert, à Marseille, le dimanche 3 novembre prochain, à 4 heures du soir.

Les allocations journalières aux familles des mobilisés

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidant à Marseille aura lieu aujourd'hui dans les perceptions de deux commissaires, par un train de l'après-midi, le 3 novembre, conformément aux indications ci-après :
1^{er} canton, de 1.001 à 1.500, 6, rue de la République ; 2^e canton, de 1.001 à 1.500, de la lettre A à la lettre F, rue Chapuis ; 3^e canton, de 1.001 à 1.500, de la lettre G à la lettre Z, 23, rue de la Darse ; 4^e canton, de 1.501 à 2.000, 17, rue de la Darse ; 5^e canton, de 2.001 à 2.500, 68, boulevard des Dames ; 6^e canton, de 1.001 à 1.500, 8, rue Sainte-Claire ; 7^e canton, de 1.001 à 1.500, 8, rue Duguesclin ; 8^e canton, de 501 à 1.500, 17, rue du Loug ; 9^e canton, de 1.001 à 1.500, 10, rue Cog ; 10^e canton, de 1.001 à 1.500, 12, boulevard Thurner ; 11^e canton, de 1.001 à 1.500, 12, boulevard Thurner.

Chronique Locale

Une bien pénible nouvelle nous a été communiquée, hier soir, par M. Moullet, le sympathique maître imprimeur. Depuis quelques jours, on savait que M. Georges Moullet, son frère, avait été tué lors des combats de Verdun sur un des champs de bataille de la Somme, et qu'il avait été transporté mourant dans l'ambulance la plus proche. Après un repos rendu nécessaire par la violence de sa blessure, il fut procédé à l'amputation du bras droit, opération que notre estimable concitoyen supporta vaillamment. M. Gustave Moullet est resté auprès de son frère, qui lui aurait voulu ramener à Marseille, à la gravité de l'état du blessé ne lui permit pas encore de supporter les fatigues de ce long voyage. Mais M. Gustave Moullet nous a assuré que la guérison de son frère n'est qu'une question de jours et nous faisons des vœux pour le prochain rétablissement de notre vaillant concitoyen.

Distinction honorifique. — Nous apprenons avec plaisir que M. Westron, consul de Suède à Marseille, vient de recevoir la croix de l'Ordre de l'Étoile Polaire. Nos bien sincères félicitations.

L'exportation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'exportation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a statué sur les demandes de permis de ramener à Marseille, à la gravité de l'état du blessé ne lui permit pas encore de supporter les fatigues de ce long voyage. Mais M. Gustave Moullet nous a assuré que la guérison de son frère n'est qu'une question de jours et nous faisons des vœux pour le prochain rétablissement de notre vaillant concitoyen.

Exploits de cambrioleurs. — M. Antoine Ferrato, jardinier demeurant sur le chemin de Mazargues, à Saint-Loup, s'était absenté, au cours de l'après-midi d'hier, pour aller à son travail. Quand il rentra, peu après, il trouva pénétré chez lui un fraudeur qui avait porté, il avait ensuite ouvert les tiroirs de sa chambre et s'était emparé d'une somme de 200 francs et de divers bijoux évalués à 250 francs. Après avoir constaté le vol, M. Ferrato porta plainte au commissariat de police du quartier qui transmit une note au service de la Sûreté.

Chronique des vols. — Dans le courant de la nuit d'avant-hier, des malfaiteurs, demeurés inconnus, ont passé par dessus le mur du jardin de Mme Fontredé, traverse de la Croix-de-Fat, à Saint-Just, et ont emporté 60 valises.

Mme Marie Perrier, hôtelière, 8, rue Thubaneau, s'était absente un moment, avant-hier après-midi. Un malfaiteur profita de ce moment pour pénétrer chez Mme Perrier et s'approprier un certain nombre de bijoux, évalués à 250 francs, déposés dans une chambre de l'établissement.

On s'apprévoit, depuis quelque temps, à l'hôtel du Louvre, de la disparition de divers objets d'argenterie. On doubla la surveillance et on finit par prendre un fraudeur qui est un des employés de l'établissement. Jean Camet, qui détournait les objets manquant, Jean Camet a été écroué.

Un inconnu a pénétré dans le poullier de Mme Monfort, traversée des Pintades. Toutes les volailles ont été emportées.

118, rue Paradis ; 10^e canton, de 501 à 750, 74, rue Marengo ; 11^e canton, de 501 à 750, 74, rue Marengo.
Il sera donné avis par la presse de l'ordre dans lequel les bénéficiaires dont les certificats portent des numéros plus élevés devront se présenter dans les perceptions.

L'exportation des déchets de soie

Les industriels ou commerçants qui seraient en possession de déchets de soie, bourre de soie, peignés de soie, fils de bourre, fils de bourre et tissus divers employant exclusivement ces matières, à l'exception des tissus teints ou imprimés et apprêtés et des fils teints, sont priés de se rendre au commissariat de police de la ville de Marseille, rue de la République, 17, le 3 novembre, à 10 heures du matin, pour faire connaître les quantités dont ils disposent.

Dons et secours

Le maire de Marseille a reçu, hier, pour secours en nature aux familles nécessiteuses les sommes suivantes : Mme la baronne Emile Perrier, villa du Bonnet à Mazargues, 50 fr. ; Un groupe de retraités de la Compagnie des Docks, 47 fr. 50 ; M. Martin François, 5 fr. ; M. Laurent Baudouin, préposé d'Octroi, 10 fr. ; Prêt Jean, 6 fr. ; Marché Central, 40 fr. ; et pour les blessés : M. Antoine Cabasson, à New-York, pour les blessés, 25 fr. ; Les Clients navigateurs du « L'Espérance », 45, rue de Foch, 25 pipes, 300 cahiers papier à cigarettes pour les blessés.

M. le Préfet a, de son côté, reçu : Prélèvement de 5 % sur la vente de notre pêche du 26 octobre au 1^{er} novembre, consistant en 250 quintaux de poissons, 10 fr. ; Patrons pêcheurs de l'Estaque-Plage, au profit des familles nécessiteuses belges et françaises et des soldats blessés (liste) : M. Joseph, 2 fr. ; M. Bernard, 2 fr. 50 ; Girard Bienvenu, 5 fr. ; Girard Marius, 2 fr. ; Jourdan François, 5 fr. ; Michel Léon, 2 fr. ; Picblon Louis, 5 fr. ; Ponsard Paul, 7 fr. ; Ponsard Pierre, 10 fr. ; Prêt Jean, 6 fr. ; Pugeat Jean-Baptiste, 7 fr. ; Rouard Antoine, 5 fr. ; Scotto Léonard, 6 fr. ; Scotto Maximin, 4 fr. ; Traversé André, 4 fr. ; Total de l'ensemble, 100 fr. Report des versements antérieurs, 647 fr. 25. Total général, 747 fr. 25.
Prélèvement de 5 % sur les salaires des maatelots pêcheurs de l'Estaque-Plage du 26 octobre au 1^{er} novembre, consistant en 250 quintaux de poissons, 10 fr. ; Annoncez Marius, 2 fr. ; Armain Jean-Baptiste, 2 fr. ; Girard Jean, 2 fr. ; Graille Antoine, 3 fr. ; Mérentié Léon, 1 fr. 50 ; Pugeat Joseph, 2 fr. ; Total de la semaine, 12 fr. 50. Report des versements antérieurs, 49 fr. 85. Total général, 62 fr. 25.

Les poissonnières de l'Estaque-Plage ont également effectué à la Préfecture, au profit des familles nécessiteuses belges et françaises, une somme de 14 francs au profit des blessés militaires (Croix-Rouge Française) recueillie le 26 octobre au 1^{er} novembre dans une boîte placée au commissariat de police de la ville de Marseille, par un train de l'après-midi. Ce départ, extrêmement discret, a passé inaperçu du public.

Préparation militaire

La Société des Excursionnistes Marseillais (S. A. G. n° 4556) se conformant aux instructions du ministre de la Guerre, a organisé, au profit de l'Association de la Croix-Rouge Française, des marches d'entraînement de nuit et de jour pour les jeunes gens de la classe 1915 et les rappelés des classes antérieures. Ces marches d'entraînement auront lieu tous les dimanches en terrain variés, partie sur routes et sentiers et partie en collines. La première marche aura lieu le dimanche 2 novembre prochain au brigon et au Douar. Consulter le programme au siège social.
La Société de Tir et de Préparation Militaire de Marseille (S. A. G. n° 4556) a décidé par application des circulaires de M. M. les ministres de la Guerre et de l'Instruction Publique, d'organiser des cours de gymnastique, d'hygiène et de topographie et de tir de précision, de la préparation militaire des classes 1915-1916 et suivantes. Ces cours, qui commenceront le mardi 10 novembre courant, auront lieu tous les mardis, à 8 heures, au siège des Abeilles. Les inscriptions y sont reçues tous les soirs de 6 heures et demie à 8 heures.

Gallicien. Quatre autres demoiselles présentes dans 3 autres départements voisins ont été reçues également.
Le nombre des demoiselles ayant participé au concours est de 3.000. Voilà un brillant succès qui fait honneur à l'École et au personnel enseignant. Nos félicitations.

A l'audience des flagrants délits. — Nous relations, la semaine dernière, le cas de ce terrassier du nom de Eugène Nicolas qui, trouvant divers objets dans le jardin de son voisin, n'avait pas hésité, un beau matin, à la place de Rome, à lui jeter au visage un litou corrosif.
Eugène Nicolas, qui avait pu être arrêté par la Sûreté, était traduit hier à l'audience des flagrants délits où, après débat, le tribunal lui a infligé six mois de prison et deux ans d'interdiction de séjour.

Officiers mécaniciens brevetés de la Marine marchande. — Le bureau du Syndicat des officiers mécaniciens brevetés de la Marine marchande du port de Marseille prie ses adhérents d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu aujourd'hui, à 5 h. 30 du soir, à la Brasserie Colbert. Ordre du jour : Compte rendu de la délégation auprès de M. le Ministre de la Marine.

Lugubre découverte. — M. Zimmer, officier en retraite, qui habite 8, rue Papère, faisait nettoyer son appartement avant-hier. Dans un cabinet de débarras un peu obscur, on trouva deux vieux pantalons dans lesquels enveloppés se trouvaient un certain nombre de lettres. La mort remonterait à plusieurs années.

Le commissaire de police du quartier, informé, a ouvert une enquête et fait transporter la funèbre découverte à la morgue du cimetière Saint-Pierre.
Exploits de cambrioleurs. — M. Antoine Ferrato, jardinier demeurant sur le chemin de Mazargues, à Saint-Loup, s'était absenté, au cours de l'après-midi d'hier, pour aller à son travail. Quand il rentra, peu après, il trouva pénétré chez lui un fraudeur qui avait porté, il avait ensuite ouvert les tiroirs de sa chambre et s'était emparé d'une somme de 200 francs et de divers bijoux évalués à 250 francs. Après avoir constaté le vol, M. Ferrato porta plainte au commissariat de police du quartier qui transmit une note au service de la Sûreté.

Chronique des vols. — Dans le courant de la nuit d'avant-hier, des malfaiteurs, demeurés inconnus, ont passé par dessus le mur du jardin de Mme Fontredé, traverse de la Croix-de-Fat, à Saint-Just, et ont emporté 60 valises.

Mme Marie Perrier, hôtelière, 8, rue Thubaneau, s'était absente un moment, avant-hier après-midi. Un malfaiteur profita de ce moment pour pénétrer chez Mme Perrier et s'approprier un certain nombre de bijoux, évalués à 250 francs, déposés dans une chambre de l'établissement.

On s'apprévoit, depuis quelque temps, à l'hôtel du Louvre, de la disparition de divers objets d'argenterie. On doubla la surveillance et on finit par prendre un fraudeur qui est un des employés de l'établissement. Jean Camet, qui détournait les objets manquant, Jean Camet a été écroué.

Un inconnu a pénétré dans le poullier de Mme Monfort, traversée des Pintades. Toutes les volailles ont été emportées.

Autour de Marseille

AUSAGNE. — Comité central de secours. — Souscriptions reçues pendant le mois d'octobre 1914 : Mme veuve Desbats, 10 fr. ; attribution sur le concert donné par les militaires le 23 octobre 1914, 65 fr. ; M^{lle} Scurlin, notable de Verdun, 20 fr. ; le personnel de l'usine de la Sûreté, 17 fr. Total, 112 fr. Reçus des listes antérieures, 5.378 fr. 10. Total général, 5.490 fr. 70. Liste de souscriptions pour atteindre les 60.000 francs.

pensés de l'hôpital militaire municipal et aménagement des malades blessés.
M. Hane et son personnel (généralistes), 1^{er} versement, 30 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; produit du concert donné à l'harmonie pour les militaires, 115 fr. ; 45 fr. ; des militaires, 10 fr. ; M. Roubaud, employé au canal, 6 fr. ; Comité de la Bédouze, 10 fr. ; M. Roubaud, 10 fr. ; M. Roy, instituteur à Faveau, 25 fr. ; un gosse anonyme, 6 fr. 30 ; M. Hane et son personnel (2^e versement), 30 fr. ; attribution sur le concert militaire du 24 octobre, à Trianon-Concert, 169 fr. 30 ; M^{lle} Scurlin, notable, 20 fr. Total, 476 fr. 50. Report sur le mois d'octobre, 1.031 fr. 60. Total, 1.518 fr. 10.
Suicide. — Le nommé Pervon Jean-Antoine, demeurant à Aubagne, rue Dufour, 5, né le 21 février 1884, Rigout, ancien militaire souffrant depuis plus de quatre ans d'une maladie incurable, et atteints depuis deux mois, s'est suicidé hier matin à 11 heures 25, par un coup de revolver tiré dans la tête. M. le docteur Falton, mandé en toute hâte, par M. le commissaire de police, trouva le malade dans un état de décomposition cadavérique.
Observes civiles. — Tous les camarades militants, leurs parents sont invités à assister aux obsèques du camarade Pervon Jean-Antoine, qui auront lieu aujourd'hui à 6 heures du soir. On se réunira rue Dufour, 5.
Wanderlust à la mer. — Les femmes et les mères des mobilisés qui n'ont pas encore obtenu satisfaction au sujet de leur voyage de plaisir, par la loi sur les congés, en nombre devant l'hôtel de ville où elles ont manifesté leur indignation. Il leur est permis de se rendre à la mer, sous le couvert de la loi sur les congés, par le Tribunal civil et de la Commission d'appel, qui est délégué, parait-il, à cet effet, des dossiers de ces nécessiteuses protestataires.

LES MESSIEURS S'EN VONT...
L'ambassadeur de Turquie passe à la gare Saint-Charles
Le consul à Marseille part avec lui pour l'Italie. — Les regrets d'un Turc ami de la France

L'ambassadeur de Turquie en France, Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat pacha, qui avait suivi le gouvernement à Bordeaux et auquel on a remis ses passeports mardi matin, a quitté cette ville dans la soirée, par le train de 18 h. 24.
Il s'installe avec l'ambassade et les principaux membres de l'ambassade dans un compartiment-salon spécialement aménagé.
L'ambassadeur arriva à Tarascon dans les premières heures de la matinée de jeudi. C'est là qu'il se rendit au bureau de l'ambassade dans un compartiment de première classe et arriva à Marseille hier après-midi, avec une heure de retard, c'est-à-dire à 1 heure et demie.
Un service d'ordre militaire avait été établi pour ce passage ; quelques inspecteurs de la brigade mobile et le piquet militaire ordinaire de la gare.
Rifat

